

Quelques jours plus tard, nous traînons nos baskets élimées dans le Whole Foods de Venice, guettant les dégustations offertes aux Californiens nantis, apôtres du fast mimicking diet. Assoiffés, nous sommes en quête d'une banque qui serait encore d'accord de nous cracher 3 dollars en attendant de quitter la cité ailée.

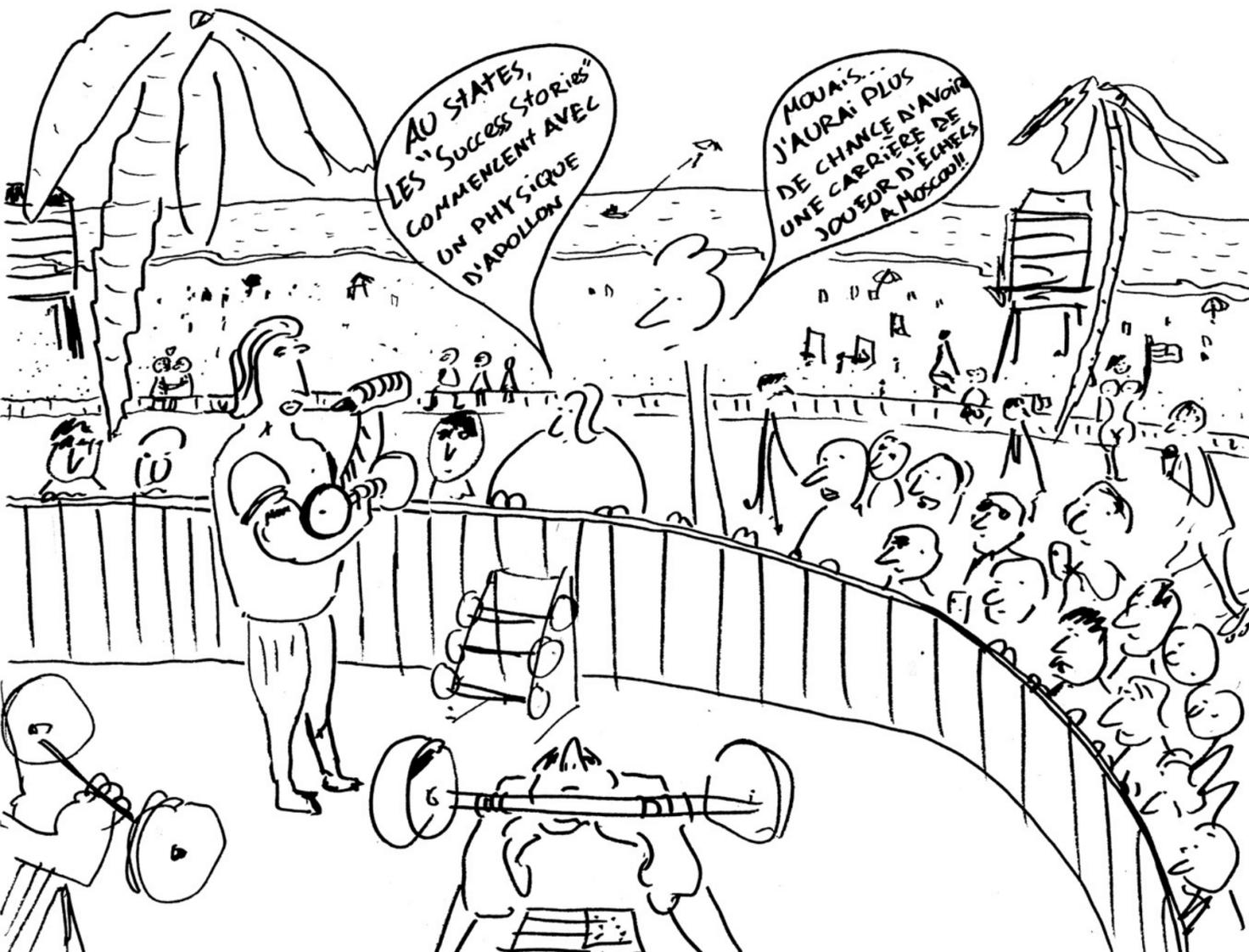
Sur Lincoln boulevard, un cri retentit et nous reconnaissons le junkie couvert de plaies du bus. Sa tête de gorgone s'époumone.

What are the great rewards of the century?
Are we still obligated to babble on about Mason and Dixon?

Les questions de l'Amérique se posent encore et toujours, et l'Amérique rigole en retour. Elle qui lance au frisbee des questions pendant que les réponses fusent dans ses oreilles douces de chiot, redéfinissant à chaque instant l'énigme d'un sphinx aguerri.

texte: Adrienne Ruffieux
illustrations: Raphaël Nessim
insta: la_boule_et_le_trait

Suivez les petites histoires de la boule et du trait. ces jeunes trentenaires sont bien déterminés à garder leurs formes dans un monde de plus en plus carré.



ATCHOUM

M a g a z i n e n°3



ATCHOUM MAGAZINE EST IMPRIMÉ À GENÈVE /// 1 CHF /// Adrienne Ruffieux & Raphaël Nessim
ABONNEZ-VOUS POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS /2CHF/ OU VENEZ LE CHÉRCHER AU KIOSQUE ITINÉRANT /1CHF/ TOUS DROITS RÉSERVÉS
GRAPHISME, ILLUSTRATION ET COMMUNICATION SUR MESURE
INSTAGRAM//ATCHOUM_MAGAZINE//CONTACT//rnessim2@gmail.com

CHEZ LIONEL LATHAM*

le lion est dans les détails



/'ju'e'sei/

La descente en Greyhound bus de San Francisco à Los Angeles s'est faite sans trop d'encombres, entre 23h et 5h, moyennant quelques bières et un demi valium.

La plupart des passagers somnolent inoffensifs, derrière des montagnes de chips. Trois rangées de sièges devant nous, un junkie délire doucement, dans un chuchotement sibyllin.

Toutes nos cartes de crédit perdues ou bloquées nous permettront enfin de vivre les tréfonds d'un rêve américain éventré, dont il nous tarde de ramasser les débris.

La grandeur et l'opulence, pour nos esprits suisses habitués au luxe d'une vie trop sécurisée, se cachait dans les babioles en plastique d'un thrift shop, sur les bumper stickers des fauteuils roulants des fantômes obèses de Target, sur les paillettes des ongles en résine des serveuses de Hooters.

Loin des palmiers joliment alignés, nous cherchions le pulp glauque qui avait bercé notre adolescence, les trottoirs craquelés, le soleil blafard et les phonèmes plus gras que des French fries. Des images émailées que l'on retrouve dans les films de Scott Baker, dans les photos de Diane Arbus. Des symboles pop éventés, mais qu'il fallait toucher, pour le plaisir d'y être incorporés.

Nous nous retrouvons à 6h30 affamés dans le bus blême d'un dépôt somnolent, les yeux collés de fatigue, l'esprit cahotant au rythme des avenues désertes. Nous voici arpentant l'asphalte, des kilomètres de boulevards dépeuplés, nos allées et venues sont autant de tentatives microscopiques d'atteindre le centre d'un monstre au système névralgique défaillant. Au Urth Caffé, nous découvrons un îlot de privilèges, qui évoluent dans ce que nous décidons de trouver résolument américain, cette authenticité fabriquée de toutes pièces, un mélange incongru d'ingrédients moyennement comestibles, des pancakes estampillés « paléolithique », les treilles de fleurs en plastique, une terrasse jonchée de Ray-Ban et d'éclats de rire forcés. Une arche de Noé pour whippets en poussette et humains à casquette, peuplée de cinnamon buns et de latte, dans laquelle nous nous empressons de flotter. →



galerie-latham.com
Rue de la Corraterie 22
1204 Genève/Suisse
insta:lionel.latham